



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<https://www.economiedistributive.fr/Rejouissances-Jusqu-a-quand>

Réjouissances... Jusqu'à quand ?

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1988 à 1997 - Année 1990 - N° 889 - mai 1990 -

Date de mise en ligne : lundi 23 mars 2009

Date de parution : mai 1990

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Notre sainte presse n'en finit plus de se réjouir : le Socialisme, ce pelé, ce galeux..., est voué aux gémonies par toute l'Europe de l'Est ! "Bon à nib, le système !" "aurait dit Gabriel Lafont(1). Fiait mieux, pourtant, de mettre une sourdine : l'avertissement est pour tout le monde...

Ce n'est pas le socialisme qui est en cause. C'est le mensonge érigé en moyen de gouvernement ! Et cela ne concerne pas les seules "démocraties populaires".

Portée au pinacle par Ceaucescu, la méthode s'vit largement à la surface du globe, y compris dans les démocraties tout court. On a bien installé à l'Est une structure socialiste..., mais confisquée par une minorité, reproduisant ainsi les pires conditions du capitalisme !

Chez nous, on fait croire que, seul, le libéralisme peut assurer le bonheur des citoyens. Or, ce qui reste de libéral ne fonctionne plus qu'avec des bâtonnages collectives...

De part et d'autre, il s'agit d'un système fondé sur l'argent. Pour qu'il fonctionne, le recyclage de la monnaie doit être le plus large possible, de grâce ou de force. Si le recyclage ne s'effectue pas spontanément, il faut qu'il se fasse d'une autre manière, en atteignant le plus de monde possible.

Comme nous l'avons déjà montré, cela nous fournit une mesure de transition : au lieu de subventionner bêtement, il faut faire passer les subventions par les consommateurs, d'abord par les plus démunis.

Le malheur, c'est que dans l'esprit des gens, le socialisme représente le coupable. On va continuer à se battre sur des mots, pour une question très simple à résoudre dans l'abondance : comment faire participer la population aux richesses produites ?

Il faudrait pourtant arriver à comprendre que la démocratie, la vraie, ne s'accommode pas du mensonge. On ne saurait juger un système qu'après l'avoir vu fonctionner correctement, c'est-à-dire dans l'esprit de ses fondateurs. Ce n'est pas le cas.

Plutôt que de fonder le socialisme sur la propriété collective des moyens de production et d'échange, il vaudrait mieux dire : il y aura socialisme lorsque ces moyens fonctionneront dans l'intérêt général. Cela aurait évité bien des déboires. L'idéal serait d'essayer plusieurs variantes dans différents pays et de comparer. Sous forme d'économie distributive maintenant.

Pour sortir du verbiage à l'infini.. L'expérimentation politique, formule d'avenir

NDLR (1) Camarade qui illumina longtemps nos colonnes par sa spirituelle rubrique "soit dit en passant"